

### III<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU CARÊME – ANNÉE C – MESSE DE SCRUTIN (LECTURES ANNÉE C – SAUF ÉVANGILE ANNÉE A)

#### LECTURES

##### [Ex 3, 1-8a.10.13-15](#)

En ces jours-là, Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel. Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. » Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : 'Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous.' Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? » Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : Je-suis'. » Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est Le Seigneur, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob'. C'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en d'âge. »

##### [Psaume 102 \(103\), 1-2, 3-4, 6-7, 8.11](#)

*R/ Le Seigneur est tendresse et pitié.*

- Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

- Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ;  
il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse.

- Le Seigneur fait œuvre de justice, il défend le droit des opprimés.  
Il révèle ses desseins à Moïse, aux enfants d'Israël ses hauts faits.

- Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;  
Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint.

##### [1 Co 10, 1-6.10-12](#)

Frères, je ne voudrais pas vous laisser ignorer que, lors de la sortie d'Égypte, nos pères étaient tous sous la protection de la nuée, et que tous ont passé à travers la mer.

Tous, ils ont été unis à Moïse par un baptême dans la nuée et dans la mer ; tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ; tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ; car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ. Cependant, la plupart n'ont pas su plaire à Dieu : leurs ossements, en effet, jonchèrent le désert. Ces événements devaient nous servir d'exemple, pour nous empêcher de désirer ce qui est mal comme l'ont fait ces gens-là. Cessez de récriminer comme l'ont fait certains d'entre eux : ils ont été exterminés. Ce qui leur est arrivé devait servir d'exemple, et l'Écriture l'a raconté pour nous avertir, nous qui nous trouvons à la fin des temps. Ainsi donc, celui qui se croit solide, qu'il fasse attention à ne pas tomber.

#### Jn 4, 5-42

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en a eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce

que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

+

*Ohnheim, dimanche 23 mars 2025*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Jésus rencontre la Samaritaine. Certains d'entre vous sont peut-être surpris, de cet évangile aujourd'hui, car il ne correspond pas à celui prévu pour notre année liturgique, l'année C. Exceptionnellement, nous écoutons l'évangile de l'année A : l'Église nous invite à le méditer pour accompagner nos trois catéchumènes sur le chemin vers leur baptême, dans la nuit de Pâques.

Le Seigneur S'est invité dans notre vie, à chacun de nous ; Il y est entré un jour, certainement pas par 'hasard', mais peut-être par surprise, comme c'est le cas pour cette femme de Samarie. Elle est sortie puiser de l'eau à midi, un horaire tout à fait étrange, probablement pour être sûre de ne rencontrer personne... Mariée 5 fois, et maintenant en concubinage, sa réputation n'est peut-être pas très reluisante, auprès des femmes du quartier, et elle ne cherche pas leur compagnie, elle préfère être seule. Et voilà que Jésus brise sa solitude : Il est là, au bord du puits. Il Lui parle, et Il Lui fait même une demande. Personne n'est jamais trop loin pour Jésus, Il trouve toujours un moyen d'établir un contact. Et Il invite à une relation, libre, une relation à double sens : Il n'hésite pas à demander. Il a tant à donner, à offrir : mais d'abord Il demande à chacun la permission d'entrer dans notre vie.

« Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif » : Jésus Se révèle comme la source d'une eau intarissable : cette eau, c'est la vie qui vient de Dieu. Saint Paul disait dans la seconde lecture, au sujet des Juifs d'autrefois dans le désert, qu'ils « buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ. »

Lorsque nous cherchons vraiment Dieu, la grâce qui nous rejoint, quel que soit le canal, vient de Jésus. Lorsque notre désir est de connaître le Seigneur, c'est déjà le Christ qui nous attire à Lui, et qui nous abreuve. Quelle joie de connaître la source de cette vie, de rencontrer Jésus Lui-même ! « Seigneur, donne-moi de cette eau », disons-nous avec la Samaritaine !

Lorsqu'elle a compris que Jésus vient vraiment de Dieu, la femme va ensuite ouvrir plus largement son cœur. En partant de cette eau naturelle, qu'elle venait puiser, cette eau qui répond au besoin le plus élémentaire de la nature humaine, Jésus la conduit jusqu'au souci de l'adoration de Dieu, ce besoin gravé au plus profond du cœur de l'homme. Jésus met à jour ce désir, et lui révèle que Dieu vient le combler, ici et maintenant. Dieu a fait tout ce chemin, jusqu'à elle, jusqu'aux samaritains. Dieu fait Lui-même le chemin jusqu'à nous, pour nous rejoindre, qui que nous soyons, et même quel que soit notre état moral. Il veut faire jaillir et rejaillir au plus profond de notre cœur ce désir de Lui, pour le combler, par la foi en Lui.

La question de la femme peut nous étonner, sur le lieu où il faut adorer. Nous avons bien intégré que le Seigneur est partout, car Il est esprit, et il s'agit de L'adorer d'abord « en esprit et en vérité ». Mais pour la Samaritaine, au moins, l'identité du Seigneur qu'il fallait adorer était évidente – une évidence qui de nos jours n'est pas si simple. Nous sommes dans un monde dit laïque, sans Dieu, une société sans religion, mais où chacun choisit des opinions religieuses selon ses goûts. Les gens n'adorent pas forcément le vrai Dieu, mais ils n'adorent pas non plus 'rien' : beaucoup adorent plutôt n'importe quoi. Le succès, l'argent, les plaisirs, les *likes*, et finalement soi-même : il y a tellement de petits dieux qui nous sont proposés, et qui ne peuvent que nous rendre tristes et malheureux. Seul le vrai Dieu, le Seigneur qui S'est révélé à Moïse dans le Buisson Ardent, le Seigneur qui nous a créé, qui nous connaît, qui nous aime, qui vient jusqu'à nous : Lui seul mérite notre adoration, notre amour en retour. Car c'est seulement dans cette relation d'amour que notre vie se transforme, que nous sommes libérés de tous nos esclavages, comme les Hébreux d'autrefois.

« Nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. » La Samaritaine a fait tout un chemin avec Jésus, et elle a partagé sa découverte à tout son village. Pussions-nous également cheminer chaque jour et vraiment progresser dans notre relation avec Jésus – ce temps de Carême nous est donné pour nous tourner à nouveau vers Lui, source de Vie, source d'amour. Dans chaque Eucharistie, Il vient à nous sous des apparences très humbles ; ce n'est plus une grande flamme dans le buisson, mais simplement du pain et du vin, remplis de Son désir de nous transformer. Laissons-nous conduire jusqu'à la pleine vie divine qu'Il nous a promise, dans le mystère de Sa Pâque ; accueillons déjà aujourd'hui un avant-goût de la joie de Sa Résurrection, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +